Document généré le 1 juin 2025 17:17

Brèves littéraires

Avant le dodo

Claude Drouin

Numéro 92, 2016

Bestiaire

URI : https://id.erudit.org/iderudit/80567ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Drouin, C. (2016). Avant le dodo. *Brèves littéraires*, (92), 37–37.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Claude Drouin

Avant le dodo

– C'est l'heure du dodo, amour.
– J'ai pas fini mon dessin.
– Tu le complèteras demain.
– Non ! Pas demain !
– Au lieu d'aller réveiller ton frère, tu finiras ton dessin ici, dans ta chambre.
– Ça sera pas possible parce qu'il va mourir.
– Un dessin, ça ne meurt pas, mon cœur.
– Le mien, il va mourir parce qu'il va saigner.
– Tu exagères, chérie.
– Non. Je le sais, moi. Un chien, si on lui coupe une patte, il peut mourir. Moi, le mien, il a juste une tête. C'est pire.
– Veux-tu que je t'aide à le finir, ton dessin ?
– O.K.
– Prends ce crayon et donne-moi l'autre, à ta droite… Pas celui-là, l'autre.

Olivia s'endormit en souriant ce soir-là.
Sur la commode près de son lit, un labrador nageait dans une mer bicolore.